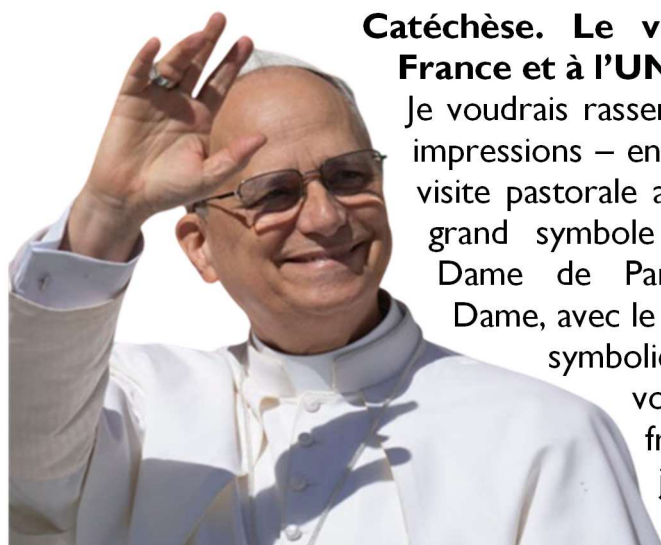




EDITO : Renaissance

Chers paroissiens,

la visite apostolique du pape Léon XIV en France s'est achevée il y a quelques jours. À travers cet édito, je souhaite partager avec vous une grande partie du message qu'il a prononcé lors de l'audience générale du jeudi 30 septembre, à l'occasion de cette visite.



Catéchèse. Le voyage apostolique en France et à l'UNESCO

Je voudrais rassembler les réflexions et les impressions – encore très vives – de cette visite pastorale autour d'un seul et même grand symbole : la cathédrale Notre-Dame de Paris. Précisément Notre-Dame, avec le drame qu'elle a vécu, peut symboliquement éclairer tout ce voyage apostolique, en offrant une clé de lecture que je résumerais en un mot : [renaissance](#).

La cathédrale de Paris, qui semblait encore il y a sept ans à peine mortellement blessée par un immense incendie, est aujourd'hui reconstruite et plus resplendissante que jamais. Cette catastrophe a suscité une réaction positive à tous les niveaux, certains plus visibles et concrets, d'autres plus cachés, d'ordre spirituel.

Sa restauration a été la preuve qu'une collaboration est possible entre l'Église, l'État, les institutions publiques et la société civile. La synergie au service du bien commun devrait être la norme pour les institutions, les forces politiques et sociales, ainsi que pour tous ceux qui assument des responsabilités civiles et économiques. C'est le message que j'ai voulu transmettre aux autorités françaises, ainsi qu'aux membres de l'UNESCO, dont le siège est à Paris, en indiquant quel est le critère fondamental sur lequel fonder cette collaboration : **la dignité de la personne humaine**.

Mais surtout, Notre-Dame est l'image de l'Église faite de pierres vivantes, du peuple saint de Dieu. Il est intéressant de mettre en parallèle la célébration des vêpres dans la cathédrale et la veillée des jeunes qui s'est déroulée le soir même au grand Stade de France à Paris.

Dans ce numéro :

- Edito
- Annonces
- Événement

À Notre-Dame, il y avait les prêtres et les diacres, les personnes consacrées, les animateurs pastoraux ; au stade, il y avait la nouvelle génération française : nouvelle – dirais-je – non seulement par son âge, mais plus encore par son esprit, par la liberté de son cœur et de sa foi. Des jeunes qui ont chanté, crié, mais qui sont aussi restés silencieux, à l'écoute. Des visages attentifs et émus, qui témoignaient de cœurs avides de vérité et d'amour. Je leur ai dit avec joie : « **Vous êtes les saints de France !** ». Cette veillée a été un grand signe d'espérance.

Il y a cependant dans l'Église de France un signe de renaissance qui perdure depuis quelques années, à savoir le nombre remarquable et croissant de jeunes et d'adultes qui demandent le baptême. Le moment fort de ma visite dans la capitale a été la messe sur la *Place de la Concorde*. Là, le signe de la renaissance s'est manifesté de manière surprenante : l'assemblée liturgique, qui rassemblait sur cette vaste place les prêtres, le chœur et une foule considérable, s'étendait sur toute l'*Avenue des Champs Élysées* jusqu'à l'Arc de Triomphe et au-delà. Au moment de la communion, tous ont pu s'approcher de l'Eucharistie, distribuée partout. Voilà la véritable reconstruction, la restauration de l'Église que seul Dieu peut accomplir, par l'intercession de la Vierge Marie.

Il était donc naturel et nécessaire qu'après Paris, je me rende en pèlerinage à Lourdes, pour vénérer la Mère de l'Église, Marie, celle qui, à l'heure de la passion et de la mort, maintient allumée la lampe de la foi et de l'espérance. À Lourdes, le Seigneur, par la sollicitude maternelle de la Vierge Marie, adresse à tous, pèlerins et surtout malades dans leur corps et dans leur esprit, un message d'espérance et de renaissance. Un message que j'ai voulu relancer ouvertement : **toute vie humaine, quelle que soit sa condition, même dans la plus grande fragilité, conserve sa dignité inviolable et mérite d'être soignée, accompagnée, soulagée de ses souffrances avec une compassion humaine et à l'aide des moyens offerts par la science.** C'est pourquoi Lourdes représente pour le monde entier un sanctuaire de la civilisation de l'amour. Dans ce contexte, j'ai rencontré certaines personnes victimes d'abus et je leur ai demandé de m'aider à exprimer, également à d'autres victimes, ma volonté et celle de toute l'Église de les écouter et de les accompagner dans leur cheminement vers la guérison, en reconnaissant la souffrance causée dans leur vie et en œuvrant à la prévention des abus.

La troisième et dernière étape de ce voyage apostolique a été la ville de Metz, située dans une région de France et d'Europe meurtrie par la Seconde Guerre mondiale. C'est là qu'a œuvré Robert Schuman, l'un des principaux inspirateurs du processus de l'unification européenne. L'Europe contemporaine est née précisément comme un projet de paix après les ravages de la guerre. On peut dire que ce qui s'est passé à Notre-Dame de Paris avec l'incendie s'était produit en Europe avec la Seconde Guerre mondiale. Et l'Europe est née de nouveau, sur la base de ces principes de démocratie, de solidarité et de fraternité entre les peuples qui doivent beaucoup à ses racines chrétiennes. Aujourd'hui encore, c'est sur ces fondements et grâce à cette « sève » vitale que le projet européen peut se renouveler, dans un monde bien plus globalisé, où le dialogue interreligieux revêt un rôle de première importance. C'est pourquoi, à Metz, j'ai rencontré les représentants des différentes traditions religieuses, qui ont lu et signé en ma présence l'"Appel de Metz" pour le dialogue et la paix.

Très chers amis, le thème de ma visite pastorale en France était

“Pour que le monde ait la vie” (cf. Jn 6, 51).

Ce sont là les paroles de Jésus, qui résument toute sa mission de salut et qui, tout au long de ce voyage, exprimaient pleinement le sens évangélique de chaque rencontre. Qu'elles inspirent désormais notre prière, en demandant à Dieu que cet événement de grâce porte des fruits abondants et durables.

Si vous souhaitez consulter l'intégralité des discours et homélies du pape Léon XIV prononcés lors de son voyage apostolique en France, rendez-vous sur ces sites internet.

<https://www.vatican.va/content/leo-xiv/fr/homilies/2026.index.html>

<https://www.vatican.va/content/leo-xiv/fr/homilies/2026.index.html>

Nos défunts en septembre

Jean Pierre Morin, 7 septembre, Sainte Anastasie

Lesley Thomas, née Francis, 17 septembre, Garéoult

Maria Bertolotti née Perfetti, 23 septembre, Sainte Anastasie

Antonio Marquez, 30 septembre, Rocbaron

Nos mariages en octobre

Céline Atie et Mayeul Cachia, 31 octobre, Forcalqueiret

Nos baptêmes en octobre

Bryanna Bouillet Bona Corsi, 3 octobre, Rocbaron

Héloïse Balladur, 4 octobre, Garéoult

Julia Lequeux, 10 octobre, Néoules

Gabriel Bistagne, 17 octobre, La Roquebrussanne

Jules et Evan Gumbrecht, 24 octobre, Rocbaron

Chapelet a la chapelle des Molières : lundi 19 octobre à 10h30

“

***J'invite tous
les fidèles [...] à prier le Saint
Rosaire au court
du mois d'octobre
prochain avec
l'intention
particulière que
cesse les guerres
et que la paix
s'installe entre
les peuples en
conflit.***

**Léon XIV
27 septembre 2026,
Lourdes**



PAROISSE
DU
PLATEAU DE
L'ISOLE

24-26 Bd Louis
Brémond
83136 GAREOULT

Téléphone :
04.94.04.92.33

Père Orlando :
07 83 91 89 34

Père Thomas:
06 95 00 62 55

Père Alfonso
06 27 09 31 13

courriel:
paroisse.gareoult
@gmail.com

paroisseissole.org

Paroisse du plateau
de l'Issole

▶ :
@paroisse_plateau_
issole



CINE-DÉBAT: « MAXIMILIEN KOLBE »



Paroisse du Plateau de l'Issole

Mardi 20 OCTOBRE 20H00
Salle Pasté maison paroissiale Garéoult



Un film d'auteur magnifique qui retrace les derniers jours de Saint Maximilien Kolbe et de ses compagnons.

Auschwitz, 1941. En représailles à l'évasion d'un prisonnier, 10 hommes sont condamnés à mourir de faim dans un bunker. Lorsqu'un père de famille est désigné par le sort, Maximilien Kolbe, prêtre polonais, s'avance pour prendre sa place. Maximilien s'engage alors dans un combat pour faire triompher l'amour dans cet enfer sur terre.

Venez nombreux!